

RADIO FRANCE OCCITANIE

MONTPELLIER : KELIN-KELIN'

ORCHESTRA

par Xavier Prévost

Retour à Montpellier, avec un plaisir dénué de toute nostalgie, pour le chroniqueur passionnément curieux. Soirée chaude, non que la température fût caniculaire, mais parce que la grande scène du Domaine d'O accueillait le torride Kelin-Kelin' Orchestra de Jean-Jacques Élangué et Brice Wassy.

En début de soirée, comme toujours depuis quelques années, la pinède qui surplombe l'Amphithéâtre d'O accueille les groupes de la région. C'est la chanteuse Pascale Gautier, avec son quartette, qui ouvre le ban, entre jazz de stricte obédience, éclats hispaniques façon Corea, et reprise de Stevie Wonder. On se rappelle l'avoir écoutée sur la grande scène au sein des groupes vocaux 'Les Grandes Gueules' et 'Elull Noomi'.

KELIN-KELIN' ORCHESTRA

Jean-Jacques Élangué (saxophone ténor, voix, percussions, corne sud-africaine, direction), Brice Wassy (batterie, voix, percussions, saxophone ténor, claquettes, direction), Roger Kom (voix, percussions, saxophone alto), Ronald Baker (trompette), Mark Sims (trombone), Ro-

dolphe Lauretta (saxophone alto), Xavier Sibre (saxophone ténor, clarinette), Bernard Labejof (saxophone baryton, flûte), Abbé Ngayihi (piano, synthétiseur, percussions), Sébastien Richelieu (guitare basse), Laurent 'Sulo' Succab (percussions)

Amphithéâtre du Domaine d'O, 17 juillet 2017, 22h

L'orchestre rassemblé par deux figures de l'Afrique à Paris (et plus précisément du Cameroun), mêle hardiment les musiciens de la diaspora africaine, avec des renforts caribéens ainsi qu'états-uniens. C'est une programmation idéale pour l'ouverture des dix soirées de jazz du festival Radio France Occitanie Montpellier : un mélange de joie festive, de sources traditionnelles de l'Afrique et de la Caraïbe, et des couleurs du jazz en grand orchestre, joliment brossées par une section de souffleurs très impliquée, dans les ensembles comme dans les solos. Le répertoire est en grande partie signé par les *co-leaders*, mais emprunte aussi à Manu Dibango ou Hugh Masekela. Les leaders seront souvent solistes, mais laisseront aussi de l'espace à leurs partenaires lesquels, en plus de leur fonction instrumentale de base, assumeront tout au long du concert les missions ponctuelles de vocalistes et de percussionnistes. L'ambiance est chaude, extravertie, avec un moment d'émotion recueillie pour un texte évoquant les visions ancestrales, texte écrit et lu par le chanteur, auteur et compositeur camerounais Emmanuel Djob, enregistré et diffusé au cœur de la musique, alors que l'auteur est présent dans le public de l'amphithéâtre. Le concert se poursuit dans une joie effervescente jusqu'à l'ultime rappel où l'on devine les influences du calypso et de la salsa avant que Xavier Sibre, à la clarinette, ne nous entraîne dans un choris infernal du côté de la biguine : public aux anges, chroniqueur en joie, bref une très

belle soirée.

Xavier Prévost